



LE DAUPHINÉ.

I.

Oui, moi je chanterais mon « *beau Pays de France* »
Si j'avais de vos luths, poètes ! la puissance.
Je chanterais surtout mon noble Dauphiné,
Et le bandeau royal dont il fut couronné ;
Ses alpins et ses vals, somptueuse parure !
Et ses riches coteaux, aux péplums de verdure.

Mais je suis vieille, moi,
Et ma main peu vaillante,
Point n'incline à sa loi
La corde frémissante.

Et pourtant que de grâce en cette majesté !
Que de richesse vraie en ces flots de beauté !
L'Alpe, — aux grands horizons, — taille ses découpures ;
Les radieux soleils inondent sans mesures
La crête de nos monts, — géants audacieux,
Qui dressent haut leur front pour saluer les cieux.

Mais las ! ma main tremblante
Point n'incline à sa loi
La corde frémissante ;
Car je suis vieille, moi... !